

Céline Condorelli

et les collections des trois Frac du Grand Est

Frac
Lorraine



Deux

↳ Exposition

23 07 20

24 01 21

ans de

Vaccances

49 Nord
6 Est

→ Céline Condorelli devient artiste après des études d'architecture suivies d'un doctorat sur le soutien à la culture visuelle au Goldsmith College de Londres. La recherche va rester une partie intégrante de sa pratique artistique. En 2009 elle publie le livre *Support Structures* avec l'artiste-curateur Gavin Wade et le designer James Langdon (réédité en 2014, entre-temps à nouveau épuisé). Iels y rassemblent diverses pratiques qui ont mené à la conception et à la fabrication de dispositifs de soutien de l'expérience visuelle, dont des structures de présentation pour œuvres d'art. Un chapitre de ce livre est dédié à John Latham, un autre à Martin Beck, tous deux présents dans la programmation du Frac Lorraine en 2018. Il semblait inévitable d'engager une conversation.

Avec des œuvres de :

Martin Beck
Ursula Biemann
Geta Brătescu
Brognon Rollin
Judy Chicago
Lynne Cohen
Daniel Gustav Cramer
Peter Downsborough
Harun Farocki
Aurélien Froment
Luigi Ghirri
Karl Holmqvist
Marine Hugonnier
Teresa Margolles
Ralph Eugene Meatyard
Camila Oliveira Fairclough
Cesare Piroiusti
Amalia Pica
Charlotte Posenenske
Lotty Rosenfeld
Martha Rosler
Cameron Rowland
Liv Schulman
Michael Snow
Mierle Laderman Ukeles
Atelier Van Lieshout
Nil Yalter & Nicole Croiset

Invitée à développer un projet s'appuyant sur les collections des trois Frac du Grand Est, Céline Condorelli a travaillé avec les œuvres qui y sont rassemblées. L'artiste y met en évidence des territoires dessinés par le temps accordé au travail et par celui libéré du travail, d'autres dont nous avons hérité, et ceux que nous cherchons à remodeler, interrogeant ainsi ce qui est aujourd'hui identifié comme un temps productif.

Céline Condorelli a pris le parti d'utiliser les liens affectifs et les affinités comme moyens d'orientation, comme dynamiques pour penser le rapport de l'individu face à l'institution. Traditionnellement, le temps des affinités est associé à celui du loisir, situé hors du travail. Mais le travail des acteurs du monde culturel devient quant à lui visible lors du temps de loisir des visiteurs. Et les affinités, comme les amitiés, liées au temps libre, sont essentielles à la production culturelle sous toutes ses formes.

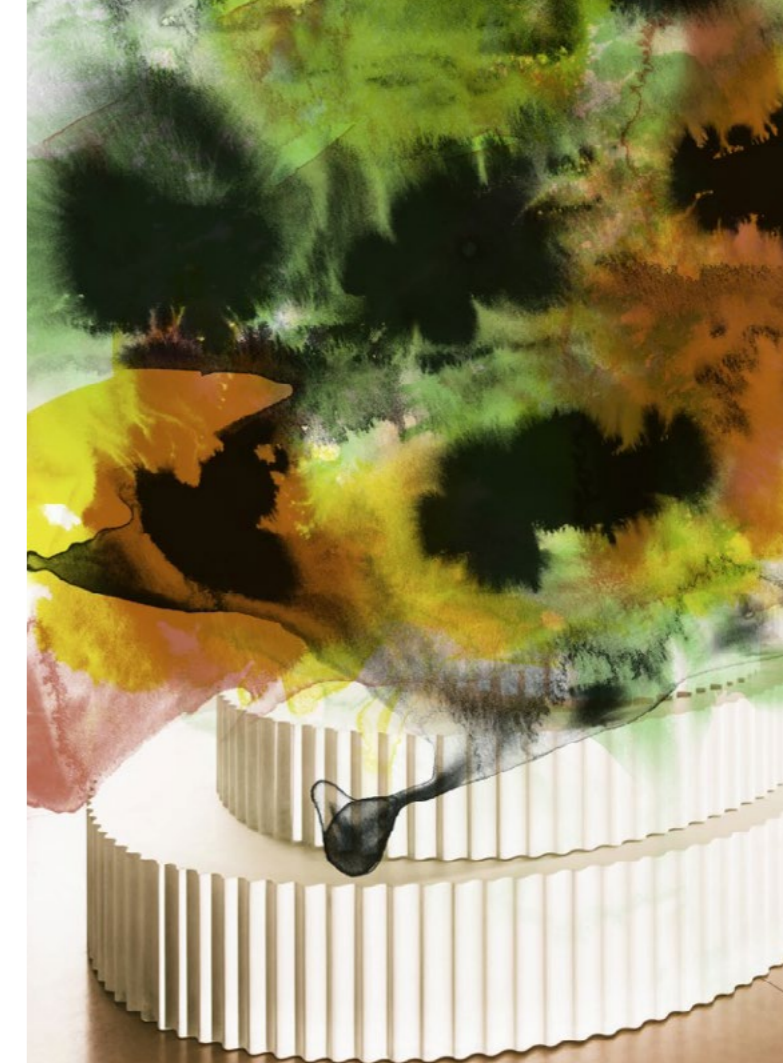
Dans l'exposition les posters, sculptures, photographies et installations de Céline Condorelli sont mêlées à des œuvres d'artistes qui ont été sources d'inspiration, avec lesquelles elle a travaillé ou dont elle est proche, pour parler de l'articulation entre temps travaillé et temps libéré. Ce dernier, nommé ainsi car libéré des contraintes associées au travail, est né des luttes initiées par le mouvement ouvrier. Il se matérialise dans l'exposition à travers des formes et situations associées à des moments consacrés aux rapports humains, à la détente, au jeu, à l'oisiveté.



En parlant du temps libéré, l'artiste questionne également le fonctionnement des institutions rattachées au temps libre (lieux de loisirs, de culture ou de sport), et qui ne s'engagent qu'occasionnellement dans des luttes sociales ou enjeux sociétaux. Il est effectivement légitime de se demander si l'exposition n'est pas aujourd'hui envisagée comme un agent de 'l'industrie de la culture', domaine cherchant à rentabiliser les moyens employés tout autant que le temps libre du visiteur, capitalisant sur son besoin de poésie pour l'inciter à s'instruire de façon 'utile'. De tels lieux étaient au départ « des espaces d'ouverture sensibles au monde et aux autres, faisant intervenir des instincts émotionnels non prévisibles et indomptables, et surtout non-quantifiés. » Céline Condorelli, quant à elle, envisage l'exposition comme lieu d'essai, permettant d'expérimenter d'autres manières de se déplacer dans un espace public.

Il existe, à travers l'époque contemporaine, des architectes et artistes qui ont interrogé le potentiel de ces espaces de loisirs pour tenter d'en redéfinir les paradigmes. Les recherches de Céline Condorelli l'ont entre autres menée à s'intéresser au travail de l'architecte brésilienne Lina Bo Bardi, qui disait du musée qu'il devrait être « une collection, un espace de culture populaire, une aire de jeu ». Le travail de l'activiste anarchiste danois Palle Nielsen est également une référence importante, notamment dans son projet 'Modèle pour une société [fondée sur une approche] qualitative'. Envisageant le jeu comme un espace permettant de repenser les interactions sociales, Nielsen proposait de mettre à disposition un lieu d'expérimentation réservé aux enfants, comme une étude de cas pour observer les possibilités d'une société qui se construirait par le jeu.

Au fil du XX^e siècle, le jeu a parfois été envisagé comme un espace permettant de donner forme à une critique politique, sociale et esthétique de la société. Il est alors pratiqué comme une forme d'activisme social, pas seulement à cause de l'improductivité qui lui est associée mais aussi par les agencements spatiaux et les interactions qu'il produit. Les recherches de Céline Condorelli sur l'aire de jeu ou sur le jeu comme outil visant à mettre en œuvre des changements de subjectivité ou sociaux dans le tissu urbain, s'appuient par exemple sur les projets d'aires de jeu d'Aldo van Eyck, qui en réalisa plus de mille à Amsterdam et environs entre 1947 et 1978. Leurs compositions polycentriques cherchaient à ne pas produire de hiérarchie entre les éléments les composant et à s'intégrer pleinement dans la ville pour la rendre 'jouable'. Surnommés « Tools for Imagination » (outils pour l'imagination), leurs éléments devaient donc être simples, afin de toujours pouvoir être réinventés par l'imaginaire de l'enfant.



Le rez-de-chaussée de l'exposition se concentre sur les points de contact entre loisirs et espace public. Le premier étage sonde notre expérience du temps dédié aux loisirs qui ne sont jamais totalement libres, se définissant par opposition à ceux dédiés au travail. L'artiste scrute leurs frontières et limites, les formes qui le conditionnent, notamment celles du jeu et les restrictions qui leur sont appliquées. Le dernier étage se penche sur ce qui est considéré comme faisant partie du travail, les conditions dans lesquelles il s'effectue, et les conditions d'une activité de production.

Pour Céline Condorelli, l'intimité avec la culture est un sujet politique. Elle l'envisage comme un élément constitutif du quotidien et non comme un objet à regarder de loin, en silence. L'exposition est ainsi volontairement dense, traduisant visuellement la richesse des échanges et les interdépendances à l'intérieur d'un paysage artistique. L'ensemble des œuvres fonctionne tel un contexte sur lequel s'appuie la production artistique de Céline Condorelli, soulignant que chaque artiste poursuit ce que ses prédécesseurs ont initié.

En lien avec le choix du Frac Lorraine d'aborder la collection comme le reflet d'une pluralité d'expériences, l'artiste propose une exposition comme un espace de frottements. En confrontant plaisirs partagés, contraintes communes et réalité physique individuelle, celle-ci produit une critique infrastructurelle des formes d'occupation de notre temps, dans une époque où le travail s'insère dans les espaces de la vie privée et le temps libre rejoint celui d'une productivité continue, entre télétravail et loisirs utiles.

Production de l'exposition

— 23 Juillet 2020

Cinquante jours de travail
452 m²

Mise en œuvre par :

Leila Arenou, Tommy Barclay, Céline Condorelli,
Mike Cooter, Olivier Durand, James Garner, Laurie
Haldane, Renaud Hauray, David Jimenez, Zabi
Merzane, Salim Mohammedi, Irfann Montanavelli,
Fabienne Muggeo, Govinda Nagy, Ghyslain
Philbert, Estelle Rebourt, Anne-Marie Sabato,
Thibaud Schneider, Didier Suleau, Bérangère
Wilczynski Buhler

Concept : Céline Condorelli

Curatrice : Fanny Gonella

Chargée d'exposition : Agnès Violeau

Programmation culturelle : Chéryl Gréciet

avec Justine Jean et Pauline Speyer

Chargée de collection : Claire Valageas

Régisseur collection : Valentin Wattier

Communication : Iris Aubry

Publics et Médiation : Corentin Buchaudon, Marie

Greget, Marine Hardy, Célia Muller, Louise Thomas

Textes et Lectorat : Corentin Buchaudon, Fanny

Gonella, Marie Greget, Marine Hardy, Agnès Violeau

Conception graphique : Futur Neue & Mattéo Venet

Par souci d'égalité, ce livret utilise l'écriture inclusive.

fracloiraine.org

Fonds régional
d'art contemporain

1bis, rue des Trinitaires
57000 Metz (France)

0033 (0)3 87 74 20 02
info@fracloiraine.org

FB, Twitter & Instagram
@fracloiraine

Le Frac est soutenu par la Région Grand Est,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Grand Est. Le projet est réalisé avec le soutien
de Fluxus Art Projects.

Horaires d'été
Jusqu'au 06.09

Je. – Ve. : 14h – 16h
Sa. – Di. : 11h – 17h

—

Horaires d'hiver

Ma. – Ve. : 14h – 18h
Sa. – Di. : 11h – 19h

**Le Frac
est à vous !**

Gratuit sur
réservation : 03 87 74 20 02 | fracloiraine.org

→ 23.07 - 06.09

Jeu. - Ven. : 16h - 18h

Sam. - Dim. : 17h - 19h

Cet été, réservez l'ensemble du Frac
rien que pour vous ! Expositions en
famille, apéro entre amie.es...

Rendez-vous au coeur des œuvres
pour une découverte sur mesure de
l'art contemporain.